

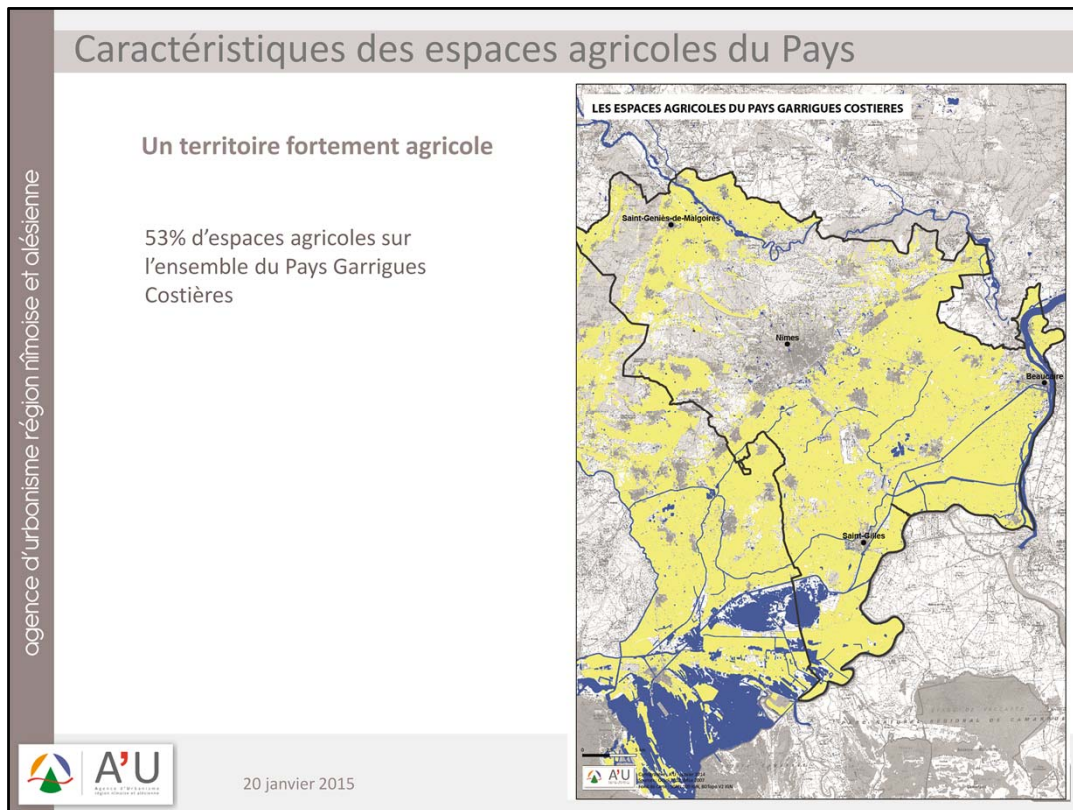


Syndicat Mixte du Pays
Garrigues et Costières de Nîmes

Programme LEADER

Groupe de travail agriculture

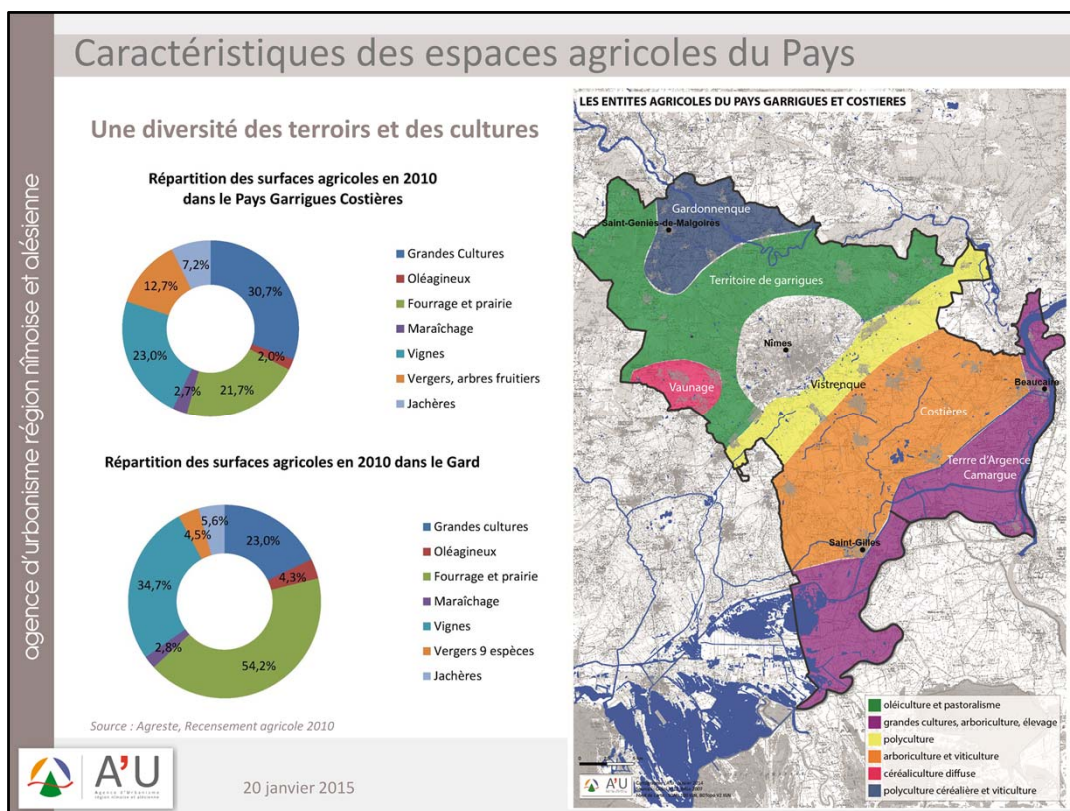
Groupe de travail du 20 janvier 2015



Les espaces agricoles occupent une place significative du Pays Garrigues Costières. Ils représentent 53% du territoire.

Les grands espaces agricoles des Costières, des plaines du Vistre, de la Vaunage et de la Gardonnenque apparaissent fortement.

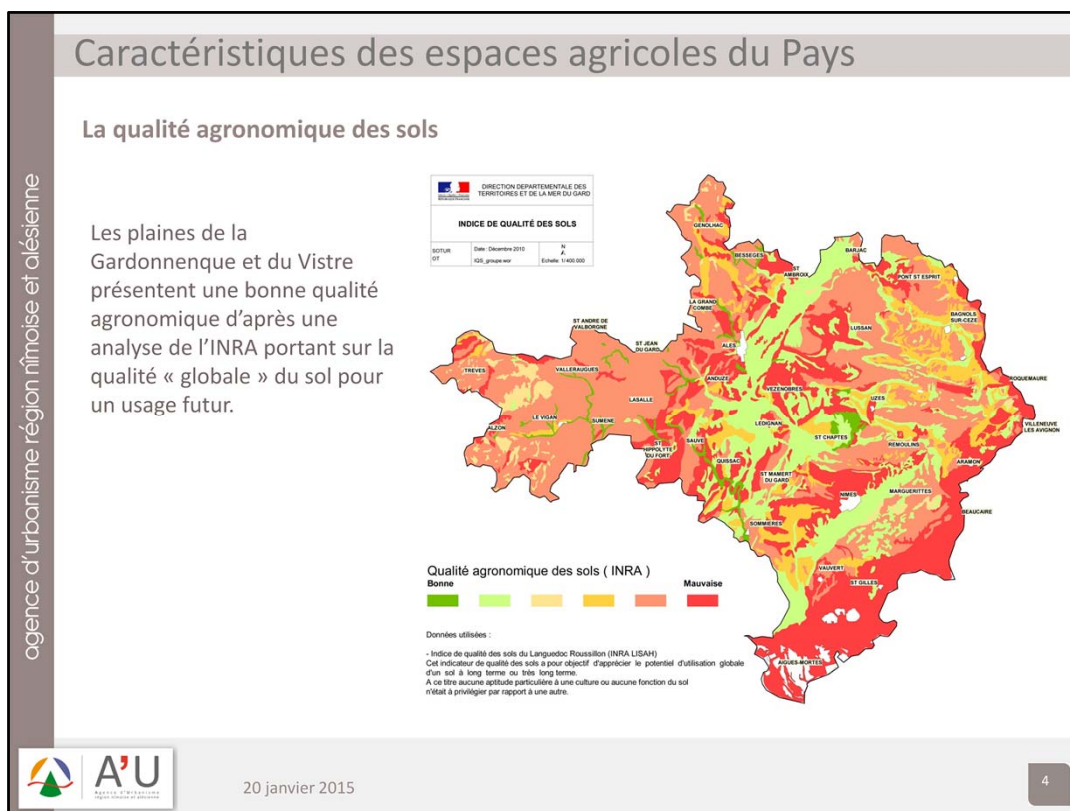
L'agriculture demeure une réalité physique et économique pour le territoire.



Il est possible de distinguer plusieurs entités agricoles dans le territoire du Pays :

- La plaine de la Gardonnenque dominée par la vigne et dans une moindre mesure les cultures céréalières ;
- La plaine du Vistre, zone de polyculture où l'agriculture, longtemps dominée par la viticulture, s'est diversifiée au profit des cultures céréalières et légumières ;
- Le plateau des Costières, territoire de l'arboriculture et de la viticulture ;
- La plaine alluviale du Rhône, qui a été asséchée et drainée, est occupée par des céréales mais aussi des vignes et des vergers de poires, pommes ou pêches dans la zone de Beaucaire et Vallabrègue ;
- La plaine de la Vainage qui se caractérise par un abandon des cultures pérennes (vignes, vergers) et une augmentation des surfaces cultivées en blé. L'espace agricole de la plaine de la vainage, en périphérie directe de Nîmes, résiste plus ou moins bien à la pression de l'urbanisation : ce sont des espaces agricoles fragilisés par les friches et le mitage ;
- Les territoires de Garrigues, zone d'oléiculture et de viticulture, autrefois lieux de parcours et de pâturage pour l'élevage.

Finalement, le Pays Garrigues Costières se démarque du Département par l'importance des surfaces agricoles de grandes cultures et de l'arboriculture.

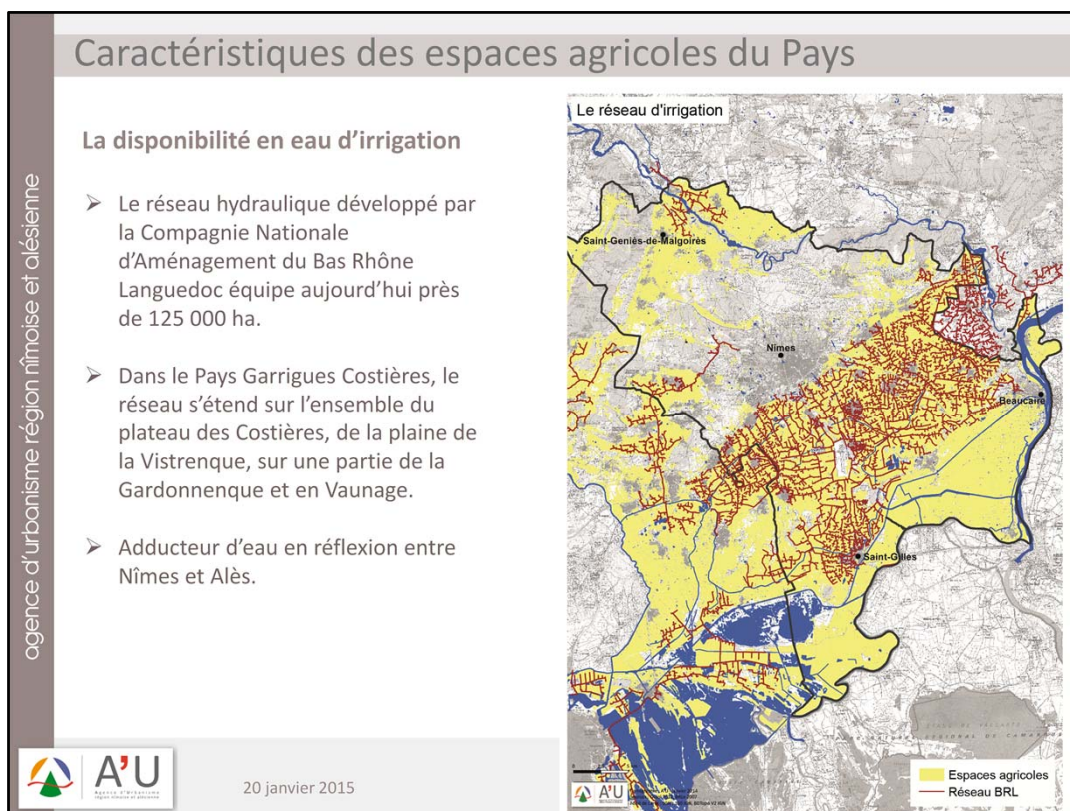


Carte, issue d'une étude menée par l'INRA, illustrant la qualité agronomique des sols du département du Gard.

Elle est basée sur des critères liés à la salinité et à la capacité de rétention en eau des sols. Elle a pour objet de mettre en évidence les terres sur lesquelles une grande diversité de cultures peut être envisagée.

Les sols des plaines du Vistre et de la Gardonnenque apparaissent de bonne qualité agronomique. La plus grande partie de la plaine du Vistre est constituée d'alluvions formant des sols de plusieurs mètres d'épaisseur et riches en matières organiques.

La plaine de Beaucaire présente au contraire une salinité plus ou moins forte des sols.

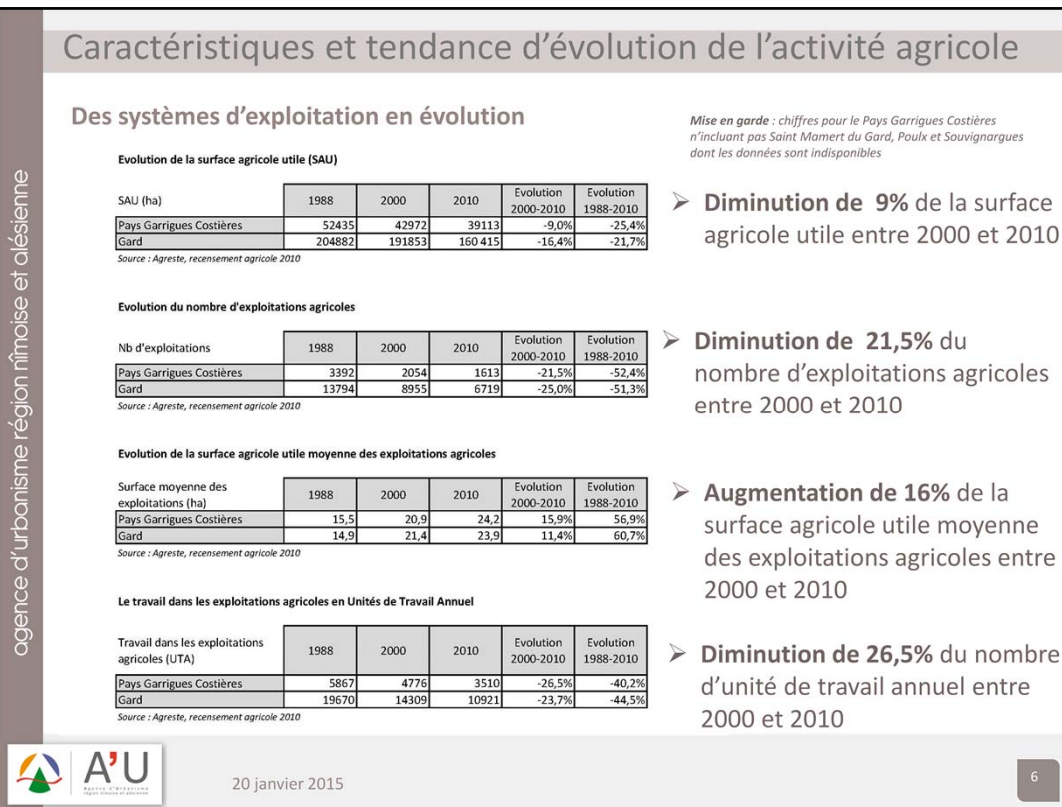


Les capacités d'irrigation sont prépondérantes pour envisager les futurs possibles de l'agriculture sur un territoire méditerranéen d'ores et déjà soumis à des période de sécheresse récurrentes.

Le réseau hydraulique développé par la Compagnie Nationale d'Aménagement du Bas Rhône Languedoc équipe aujourd'hui près de 125 000 ha. La carte du territoire équipé en réseau d'irrigation BRL montre un équipement pratiquement total pour les Costières et la Vistrenque mais un équipement partiel en Gardonnenque.

Fragilité quantitative de la ressource en eau pour la Gardonnenque, également utilisée pour l'alimentation en eau potable. Le réseau d'eau brute est alimenté par un forage profond dans la nappe qui est aujourd'hui saturé et pour lequel une augmentation des quantités extraites n'est pas souhaitable compte tenu de la fragilité quantitative de cette ressource.

A noter qu'un adducteur d'eau brute entre Nîmes et Alès est en cours de réflexion, dans le cadre du pôle métropolitain.

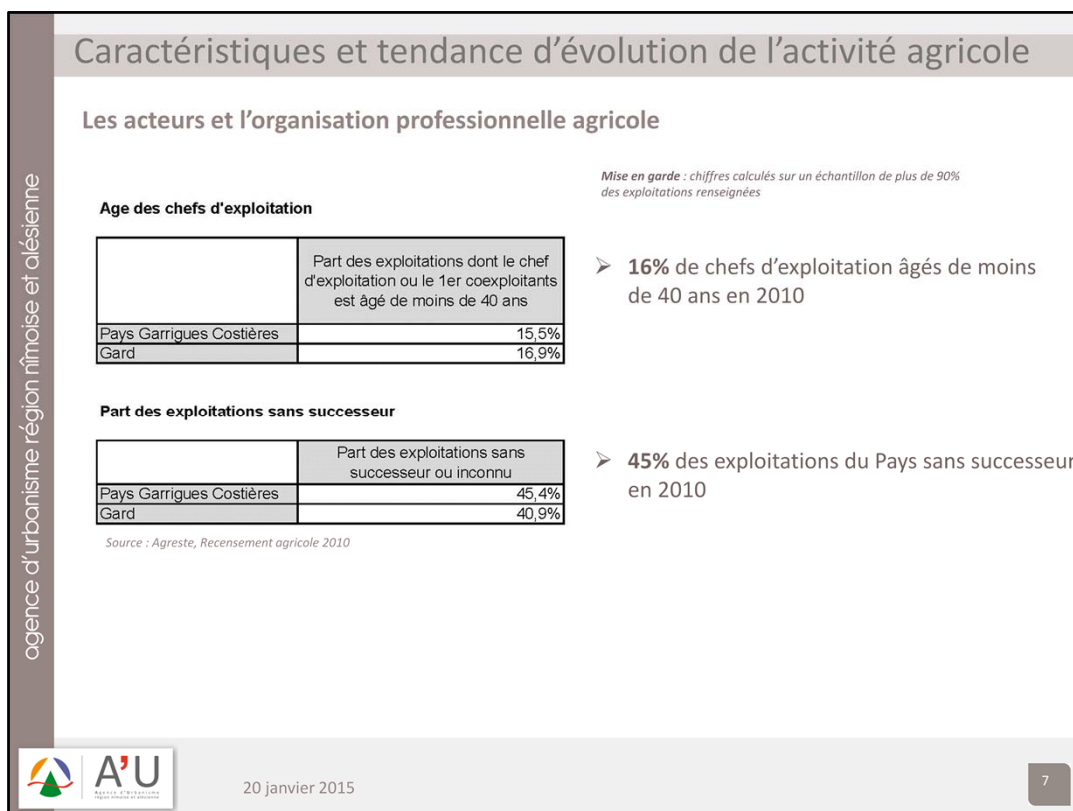


Les évolutions récentes de l'activité agricole montrent un recul des surfaces agricoles utiles déclarées depuis 1988. On observe une régression moins forte que celle du Département du Gard dans la période plus récente entre 2000 et 2010 : une diminution de 9% contre 16% à l'échelle du Département.

Le nombre d'exploitations agricoles a diminué beaucoup plus rapidement que les superficies exploitées. En 2010, plus de la moitié des exploitations agricoles présentes en 1988 ont disparu (-52%).

Les tendances observées sur le nombre d'exploitations et les surfaces agricoles utiles ont pour corollaire une concentration de l'activité agricole. La surface moyenne des exploitations est passée de 15,5 ha en 1988 à plus de 24 ha en 2010 suite aux progrès de la mécanisation et à la disparition d'une part importante de petites structures. Entre 2000 et 2010, la surface moyenne des exploitations progresse de près de 16% contre 11,4% dans le Gard.

Le phénomène de concentration de l'activité agricole s'accompagne d'un recul de la main d'œuvre mobilisée. Le nombre d'UTA sur le territoire du Pays est passé de 5867 équivalent temps plein en 1988 à 3510 en 2010, soit un recul de 40%.

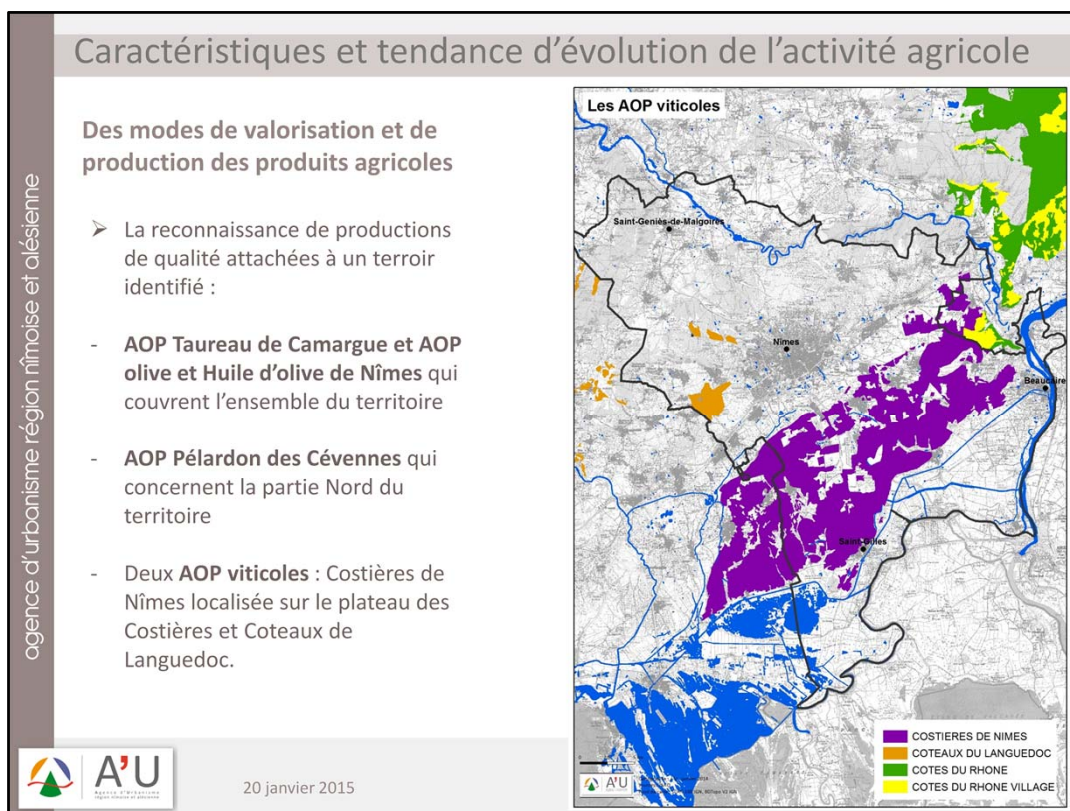


L'âge des exploitants est une caractéristique importante des exploitations agricoles et de leur gestionnaire, notamment pour connaître les dynamiques à venir de départ à la retraite et de reprise.

L'installation des jeunes agriculteurs est aujourd'hui délicate car l'accès au foncier est problématique pour les jeunes dont les parents ne sont pas agriculteurs.

On constate donc une faible part de chefs d'exploitation de moins de 40 ans sur le Pays Garrigues et Costières de Nîmes (15,5%). Une analyse un peu plus précise montre que les profils d'exploitants les plus âgés sont observés dans le secteur périurbain de la première couronne nîmoise, de la Vaunage et de la Gardonnenque.

Parallèlement, la part des exploitations où la question de la succession se pose compte tenu de l'âge du chef d'exploitation et qui n'ont pas de successeur atteint 45% en 2010.



Les démarches d'ancrage d'une production à un terroir dont les Appellations d'Origine Protégée font partie confèrent une valeur supplémentaire au territoire agricole concerné.

Le territoire du Pays Garrigues Costières présente plusieurs démarches de valorisation et de production des produits agricoles

Caractéristiques et tendance d'évolution de l'activité agricole

Des modes de valorisation et de production des produits agricoles

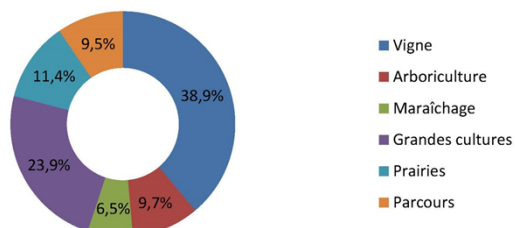
- Des modes de production en développement : l'agriculture biologique

Surfaces en mode de production biologique

	Part de la surface agricole utile en 2009
Pays Garrigues Costières	3,9%
Gard	4,9%

Source : CIVAM Bio du Gard 2009, Calculs A'U

Part des types de culture dans les surfaces en mode de production biologique dans le Pays Garrigues Costières



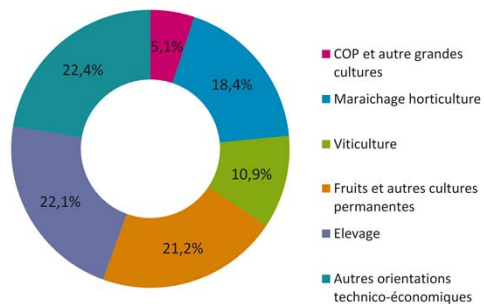
Source : CIVAM Bio du Gard 2009, Calculs A'U

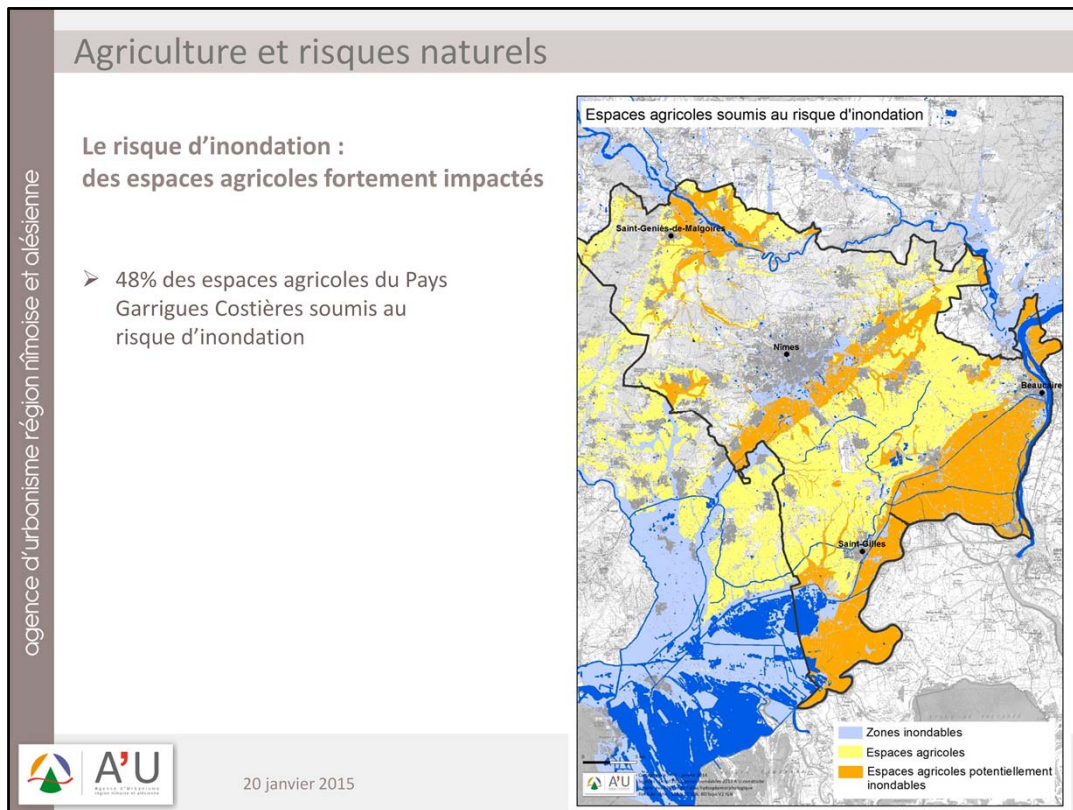
Caractéristiques et tendance d'évolution de l'activité agricole

Des modes de distribution qui se diversifient : le développement des circuits courts

- 1566 exploitations dans le Gard en circuit court
- 23% des exploitations du Gard en circuit court

Orientations technico-économiques des exploitations
en circuit court



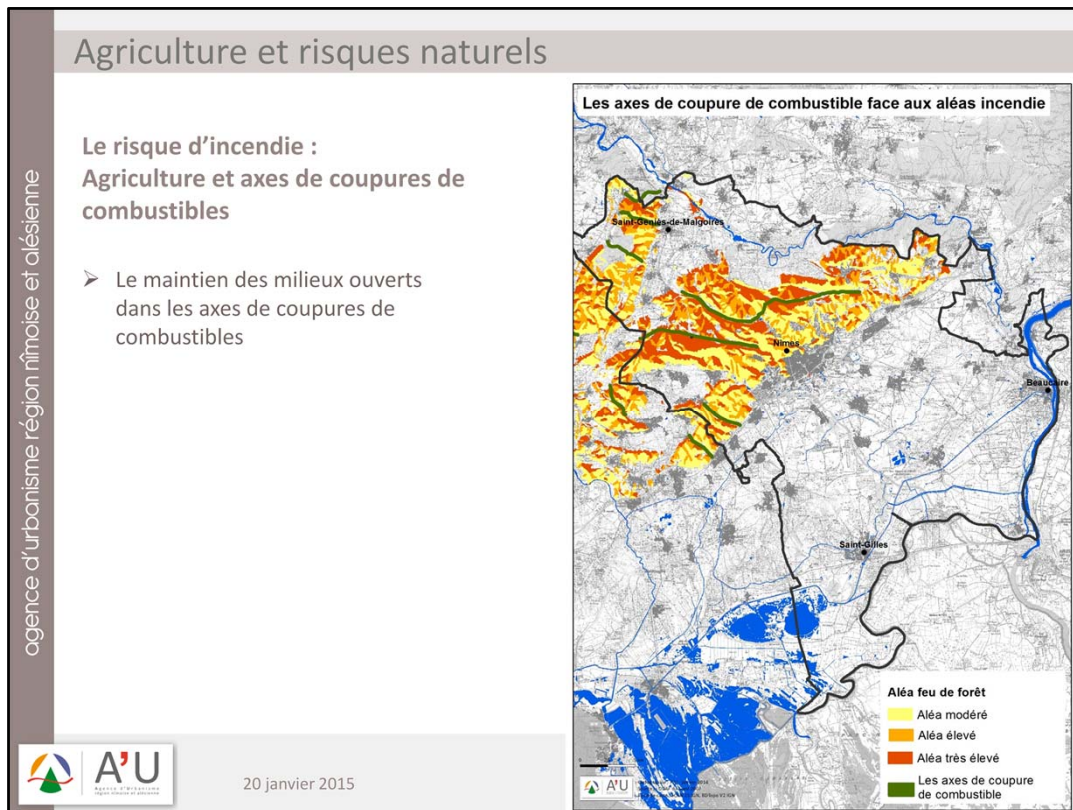


Les risques naturels sont omniprésents dans le Pays Garrigues Costières. Ils sont liés au risque de débordement des cours d'eau lors d'évènements pluvieux de type cévenols ou à la présence de massifs boisés combustibles en milieu méditerranéen.

Les territoires concernés par le risque d'inondation concerne les plaines de la vistrenque, de la Gardonnenque ainsi que l'intégralité de la plaine alluviale du Petit Rhône.

Les surfaces concernées par le risque sont majoritairement agricoles et la gestion du risque hydraulique est un paramètre à prendre en compte dans l'exploitation agricole.

Dans le Pays Garrigues Costières, 48% des espaces agricoles sont potentiellement inondables.



Le risque incendie, localisé dans les massifs boisés des garrigues concerne plus directement des secteurs naturels. Néanmoins, l'activité agricole en participant à l'entretien de parcours de pâture en garrigues peut participer à la réduction du risque, tout comme en assurant le maintien de milieux ouverts dans les axes de coupures de combustibles.